



PISTES PÉDAGOGIQUES

Gigi

Un film écrit et réalisé par Cynthia Calvi

Produit par Xbo Films
2023 – 14min

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

De la petite sirène tourmentée à la femme épanouie qu'elle est aujourd'hui, Gigi nous raconte son parcours de transition avec humour et sensibilité.

Pourquoi montrer ce film ?

Notre société progresse sur le chemin du droit des personnes à la différence. Mais ces avancées sont fragiles. Contre les discriminations et les souffrances subies, il est important de défendre le droit à une vie normale et épanouie pour toutes les minorités sexuelles et de genre. Le ton abordable et touchant de Gigi est une manière de rendre largement accessibles et visibles les questions liées à la communauté LGBTQIA+.

Mots-clés : Transidentité – Liberté – Genre



LA RÉALISATRICE

Après ses études à l'École des Métiers du Cinéma d'Animation (EMCA) à Angoulême, où elle réalise son premier documentaire animé, *Tournée* (2015), Cynthia Calvi rejoint la collection *En sortant de l'école* à Lille, aboutissant à la réalisation du court-métrage *Le portrait modèle* (2018). Elle intègre ensuite l'équipe de direction du studio lillois Train-Train, qui contribue à la fabrication de son film *Gigi* (2023), en animation 2D numérique. Il est produit par Xbo Films, et fabriqué en grande partie au studio Les Affranchis à Toulouse. C'est avec le même producteur, Luc Camilli, qu'elle travaille sur son nouveau projet : *Bienvenue à Insect'Hôtel*, comédie d'horreur musicale, adapté d'un livre pour enfants.

GENÈSE DU FILM

Gigi est une amie d'enfance de Cynthia Calvi. Lorsqu'elles se retrouvent, adultes, la réalisatrice est admirative de son parcours et de son courage. Elle fait part à Gigi de son désir de raconter son histoire personnelle dans un documentaire animé. Celle-ci s'enthousiasme à l'idée de transmettre son témoignage. Rien n'est écrit en amont, tout se passe alors dans leurs conversations enregistrées. À partir des 16h d'interview, il faut alors sélectionner et agencer les paroles et les idées, créer la structure du film, et imaginer entièrement sa mise en image et en mouvement, pour donner corps à l'histoire de Gigi. Cynthia Calvi trouve peu à peu le ton et comprend surtout l'essentiel : cette histoire ne parle pas d'un garçon qui voulait devenir une fille, mais d'une fille bloquée dans un corps de garçon, et qui a dû attendre l'âge adulte pour devenir elle-même.



TRANSFORMATIONS

Cynthia Calvi réalise un documentaire, s'appuyant sur l'animation pour éclairer et décaler son récit. Pour dépasser la simple illustration, elle crée un univers subjectif et surréaliste, composé de métaphores liées au monde aquatique, dans un univers contrasté de bleu-vert et d'ocre.

Enfant, Gigi se rêve déjà en petite sirène. Mais avec les transformations liées à l'adolescence, elle se sent surtout trahie par son corps. À travers les branchies, nageoires et écailles, la réalisatrice donne à voir un être hybride pris entre deux eaux, une « monstruosité » qui ne trouve pas son élément naturel. Un corps qui se montrera si difficile à apprivoiser, une souffrance intime, un objet de dégoût.

La mise en scène appuie ces phases de mutation, grâce à d'originaux et subtils effets de montage (justement appelés « transitions » en cinéma), comme seule l'animation le permet : de la surface aux profondeurs, de la mer à une salle de classe, à travers un miroir ou une porte, avec un morceau de tissu ou un sac... Ces passages symboliques apportent de la

fluidité dans ces grands changements, faisant échos au « gender fluid ».

Après l'adolescence, Gigi poursuit ses transformations. Jusqu'à la séquence précédant l'épilogue, quelles phases traverse-t-elle et par quels moyens visuels la réalisatrice illustre ces évolutions ?



PERCEPTIONS

Dans le quotidien de Gigi, la dissonance entre l'image que son corps renvoie et sa réalité profonde est invisible pour les autres. L'animation permet de mettre en image sa perception intérieure. Tout en protégeant son anonymat, la réalisatrice peut la mettre en valeur et donner à son film un ton joyeux et drôle qui correspond à la vision qu'elle a de Gigi.

Au début du film, les deux personnages aux grands yeux se font face : Cynthia Calvi montre ainsi qu'elle pose son regard sur Gigi et nous propose d'en faire de même, comme pour nous accompagner à faire évoluer notre vision.

Car les regards extérieurs qu'elle met en scène dans le film ne sont jamais anodins. Les autres sont souvent de dos, tournés vers Gigi, et leur jugement est imagé

par un motif récurrent : leur visage devient un œil grand ouvert et surdimensionné. Des yeux pointés sur elle, comme des injonctions à correspondre à la norme, à rentrer dans le rang.

Face à cette pression, comment assumer son image, rester soi-même ?

Dans la dernière séquence, Gigi est sur scène, espace de représentation. Elle attire des regards devenus attentifs, et peut enfin montrer avec fierté l'image qu'elle a choisi de donner à voir.

Dans l'entourage de Gigi, quelle autre partie du corps apparaît disproportionnée ? À chaque irruption de ses proches, quel rôle tient cet imposant élément physique ?



ÉMANCIPATION

Au début de l'interview, Gigi juge sa voix étrange encore aujourd'hui. Mais elle se permet bien vite d'en rire !

Une manière de dire la complexité d'une transition lente et progressive vers la maturité et l'acceptation. Une vie à chercher sa voie/voix.

Enfant, Gigi se sent aussi libre qu'un poisson dans l'eau lorsqu'elle chante, comme la Petite Sirène qu'elle regarde en boucle.

Alors sa voix qui mue à l'adolescence (au même titre que sa peau) devient un obstacle dans sa marche en avant. Elle doit se conformer, jouer un rôle.

La jeune adulte ne chante plus, mais elle danse, s'habille comme elle le souhaite, comme une seconde peau pour se libérer. Des éléments indiquent que le rêve persiste, comme les posters dans sa chambre.

Enfin elle s'extirpe des eaux profondes pour reprendre pied, marche après marche. Et quand le rideau s'ouvre, retrouver sa voix. Le cadrage peut s'élargir à son entrée sur scène, Gigi est sereine

dans son corps de femme et peut interpréter Barbara d'une voix épanouie.

Si la voix de Gigi semble omniprésente, la musique tient aussi son rôle. À l'image de ce passage muet au cœur du film, comment les changements de tonalités illustrent-ils l'état émotionnel du personnage ?



GROS PLAN SUR : LE DOCUMENTAIRE ANIMÉ

Le documentaire est souvent associé à un devoir de réalisme et d'objectivité, alors que l'animation serait vouée à l'imaginaire et à la subjectivité. Bien heureusement, ces cadres sont régulièrement bousculés, et la forme documentaire fait de plus en plus appel aux techniques animées.

Pour des questions esthétiques ou pour formuler autrement des idées. Pour compenser des images absentes ou difficiles à montrer. Pour changer de point de vue, proposer une illustration métaphorique ou une vision abstraite.

C'est ainsi que *Gigi* s'appuie sur l'authenticité et la spontanéité de son personnage réel, et prend du corps grâce à l'interprétation et la créativité graphiques de sa réalisatrice.



PROPOSITION D'ACTIVITÉ

Avec l'enregistreur son d'un téléphone, réalisez une interview de 10 à 15 minutes entre élèves. Souvenez-vous ou inventez une métamorphose personnelle : le récit peut être basé sur du vécu ayant amené un grand changement, ou bien sur une histoire totalement fictionnelle. N'hésitez pas à extrapoler, à y mettre des détails, pour rendre cet événement singulier et exceptionnel.

Dans un second temps, faites un montage ou une sélection d'extraits issus de cette interview en justifiant vos choix. Imaginez des métaphores visuelles qui pourraient illustrer votre récit.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

Dans *Tomboy*, de Céline Sciamma, c'est Laure, 10 ans, qui refuse son corps.

Profitant d'un déménagement, elle se libère des codes et déterminismes sociaux en se faisant appeler Mickaël. Ici, la voix de la protagoniste se fait plutôt rare, pour ne pas trop en dire. Le film se transforme en drame existentiel lorsque son secret se dévoile. Le regard des autres change, les relations aussi.



© Pyramide Distribution